

n°30

Date de publication
23 octobre 2019

Date d'observation
22 octobre 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

• Colza

Les parcelles de colza poursuivent leur développement dans un contexte légèrement moins stressant d'un point de vue hydrique. Les stades des colzas sont actuellement compris entre 1 feuille vraie (BBCH 11) et 9 feuilles vraies (BBCH 19) avec une majorité des parcelles au stade 6 à 8 feuilles.

- Charançon du bourgeon terminal : augmentation des captures cette semaine. Maintenir la vigilance dans les jours à venir.
- Grosses altises : des signalements de morsures constants à surveiller pour les parcelles encore en phase de sensibilité.
- Larves de grosses altises : premiers signalements de galeries cette semaine. Rester vigilant.
- Petites altises : pas de signalement cette semaine, la majorité des parcelles du réseau sont hors de la phase de risque.
- Tenthredes de la rave : un seul signalement cette semaine.

• Orge

Absence de pucerons.

Présence importante de cicadelles.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

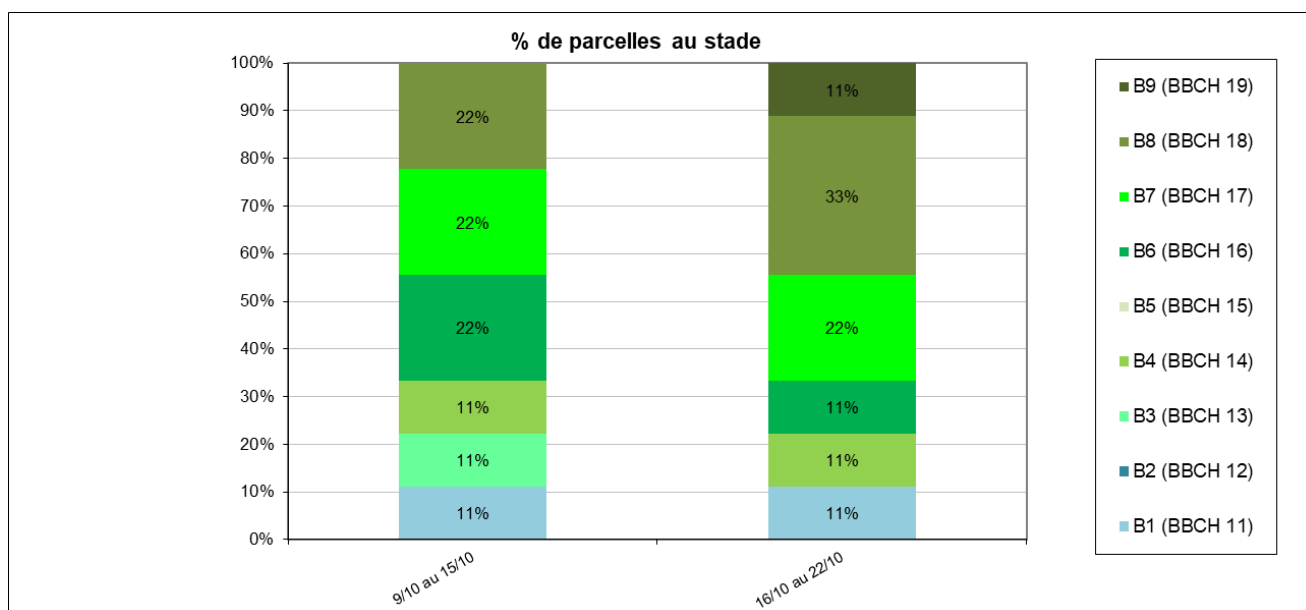


Réseau 2019-2020

Le réseau est à ce jour composé de 9 parcelles qui ont toutes fait l'objet d'une observation cette semaine :

- 4 parcelles dans l'Allier
- 4 parcelles dans le Puy-de-Dôme
- 1 parcelle en Haute-Loire

Stade des colzas



Ravageurs

- Charançon du bourgeon terminal (CBT)

Reconnaissance :

Le CBT adulte mesure de 2.5 à 3.7 mm. Corps brillant et noir avec une pilosité courte clairsemée. Tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Extrémités des pattes rousses.



Charançon du bourgeon terminal
(Terres Inovia)



Baris (Terres Inovia)

Attention à ne pas confondre le CBT avec le baris des crucifères. Le baris présente un rostre beaucoup plus recourbé et sa nuisibilité pour la culture n'est pas avérée.

Période de risque : Du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, **c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque**. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage. Les vols de CBT peuvent avoir lieu de fin septembre à l'entrée de l'hiver.

Seuil indicatif de risque : Aucun seuil pour ce ravageur.

La seule présence des adultes sur les parcelles, détectée par les captures dans les pièges sur végétation constitue un risque pour la culture. En effet, 10 à 15 jours après les premières captures, les femelles sont aptes à pondre. Les larves peuvent migrer des pétioles vers les cœurs et occasionner des dégâts importants par destruction du bourgeon terminal. Le risque de destruction du bourgeon terminal est d'autant plus élevé que le développement végétatif automnal est faible. **Attention, la simple présence du ravageur n'est pas le seul indicateur à prendre en compte ! (cf guide d'aide à la décision en annexe)**

Observation : 5 parcelles sur 9 suivies indiquent la présence de charançons du bourgeon terminal. Les captures sont comprises entre 1 et 40 insectes avec une moyenne autour de 12 individus par cuvette.

Analyse du risque :



Nous enregistrons une intensification des captures cette semaine. Ces dernières se généralisent progressivement à l'ensemble du territoire. Il est indispensable de surveiller l'arrivée des insectes sur les parcelles. On considérera donc que le risque est élevé sur l'ensemble du réseau.

- **Altises d'hiver ou grosses altises ADULTES : Piégeage et feuilles**

Reconnaissance :

Il s'agit d'un gros coléoptère de 3 à 5 mm de long au corps noir et brillant avec des reflets bleus métalliques sur le dos. Les extrémités des pattes, des antennes et de la tête sont roux dorés. Elle est reconnaissable aussi par des « grosses cuisses » qui lui permettent de sauter pour se déplacer dans la parcelle.



Grosse altise adulte (Crédit : L. Jung, Terres Inovia)

Piégeage : 6 pièges enterrés sur 9 ont permis de capturer en moyenne 7 individus. Les captures vont de 1 à 12 individus selon les parcelles.

Observation de dégâts sur plantes :

2 parcelles sur 9 présentent des plantes avec des morsures d'altises. Le taux de plante touché sur ces parcelles est en moyenne de 100%.

Sur toutes les parcelles concernées, la surface foliaire détruite représente 35% de la surface foliaire totale (70% maximum sur la parcelle la plus touchée).

Seuil indicatif de risque : 8 pieds sur 10 avec des morsures sur 25% de la surface foliaire. En cas de levée tardive (après le 1^{er} octobre) et/ou de faible vitesse de développement des colzas, le seuil de nuisibilité est abaissé à 3 plantes sur 10 avec morsures.

Analyse du risque :

Les grosses altises semblent toujours présentes, avec des captures qui peuvent être considérées comme significatives mais seulement sur 2 parcelles à l'échelle du réseau.

La plupart des parcelles a d'ores et déjà atteints le stade 4 feuilles marquant la fin du risque vis-à-vis de ce ravageur. Le reste du réseau reste en phase de risque modéré à élevé.

- Colza à moins de 4 feuilles :



- Colza à plus de 4 feuilles : fin du risque

Levier Agronomique :

Il est recommandé de maintenir les repousses de colzas dans les parcelles proches des nouvelles parcelles de colza pour limiter la pression des altises.

- **Tenthrede de la rave**

Reconnaissance :



Tenthrede à l'état adulte (gauche) et larvaire (droite) (crédit : Terres Inovia)

La tenthrede est un hyménoptère qui à l'état adulte mesure 7 à 8 mm, présente un corps jaune orangé, à tête noire et aux ailes membraneuses. La larve mesure 20 à 50 mm. Elle est translucide, grisâtre voire verdâtre. Elle prend un aspect noirâtre en fin de développement et devient nuisible pour la culture en dévorant les feuilles.

Période de risque : de la levée jusqu'à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : ¼ de la surface foliaire détruite.

Observations : Sur 9 parcelles observées, une seule signale la présence du ravageur. Sur cette dernière, on observe environ 25% de la surface foliaire détruite.

Analyse de risque :



Les signalements sont à ce jour limités et en diminution. Cependant, une observation quotidienne est obligatoire dès que l'on constate la présence de larves sur les plantes. On considérera que le risque est faible actuellement.

- **Autres ravageurs**

Petites altises : pas de capture cette semaine au sein du réseau. Diminution progressive du risque, la majorité du réseau est hors de la phase de sensibilité.

Larves de grosses altises : premier signalement de galeries cette semaine. Une vigilance accrue est à maintenir dans les jours à venir.

Puceron vert du pêcher : un seul signalement cette semaine, maintenir une vigilance vis-à-vis de ce ravageurs.

ANNEXE : Tous les colzas ne sont pas égaux face au charançon du bourgeon terminal !

Tous les colzas ne présentent pas la même sensibilité aux dégâts de ravageurs. L'observation de ses parcelles et cuvettes jaunes, des réseaux d'observation comme le BSV permettent de décider s'il est opportun de protéger la culture ou non contre le charançon du bourgeon terminal.

Surveiller l'activité du charançon du bourgeon terminal

La cuvette jaune permet de détecter l'arrivée du charançon dans sa parcelle mais contrairement à certaines idées reçues, il n'existe pas de relation entre le nombre d'individus capturés et les dégâts. Il peut exister une forte variabilité de piégeage au sein d'une même parcelle, notamment lorsque les conditions ne sont pas favorables à un vol franc et massif. Il est dans ce cas préférable de suivre en plus des pièges dans ces parcelles, un réseau de piégeage comme le BSV qui permet d'établir une dynamique de vol à l'échelle d'un territoire et de positionner au mieux la protection insecticide, si elle est nécessaire.

La dynamique de croissance durant l'automne jusqu'en entrée hiver est déterminante

Le risque charançon du bourgeon terminal est réduit sur un colza suffisamment développé qui pousse au cours de l'automne jusqu'à l'entrée de l'hiver.

La couleur du colza, la qualité de l'enracinement et la disponibilité en azote permettent d'évaluer sa capacité à poursuivre sa croissance.



Evaluer l'état de la parcelle de colza, en mesurant la biomasse en kg/m² ou g/plante, permet de savoir si le colza sera capable de **pousser durant l'automne** et faire face à une attaque de charançon. C'est la combinaison de cet état agronomique et de la présence du ravageur qui permet d'évaluer le risque à la parcelle.

Raisonner les interventions en consultant le bulletin de santé du végétal (BSV) ou tout autre réseau de piégeage, qui vous renseignera sur la dynamique des vols et dans certaines régions, sur les risques d'entrée en ponte.

Ci-dessous un tableau simplifié de la règle de décision qui évalue le risque charançon du bourgeon terminal.

Retrouver la règle de décision dans son intégralité sur www.terresinovia.fr

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ^{2*}) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ^{2*}) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement) ET Reprise précoce	Risque moyen
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ^{2*}) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement ...)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

Fin octobre il faudra évaluer le risque larves de grosse altise. Il existe une méthode très simple à généraliser : la méthode Berlèse. Cette dernière consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves quittent les plantes.

Mode opératoire : prélever 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours.

Orge

Réseau 2019-2020

Trois parcelles de l'Allier sur neuf déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 21 et 22 octobre.

Stades

De non semée à 3 feuilles étalées.

Ravageurs

- **Cicadelles**

Reconnaissance :

5 bandes blanches étroites, 6 bandes beiges larges longitudinales sur le sommet de la tête caractéristiques de l'espèce. Des ailes disposées en forme de toit (^). Le tibia postérieur avec de nombreuses épines caractéristiques de la famille. Taille réelle : 3,9 - 4,4 mm.



Dessin P. Taupin. Cicadelle

Observation :

Sur une parcelle équipée d'un piège englué, on dénombre plus de 50 cicadelles capturées en sept jours.

Rappel du seuil de nuisibilité :

On rappelle que le seuil de nuisibilité théorique a été établi à 30 captures hebdomadaires sur plaque engluée ou si forte activité à l'observation (5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soit au moins 5 cicadelles chacun).

Le risque de transmission de virose (maladie des pieds chétifs) est important dès le stade levée de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces (fin septembre début octobre)
- Présence de repousses dans les parcelles voisines de graminées sauvages.
- Parcelles bien exposées ou dans des zones bien abritées, bordées de haies, bois.
- Au moment du retournement de repousses d'une parcelle voisine, les cicadelles peuvent coloniser des parcelles en cours de levée.

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales à proximité de la parcelle avant le semis, qui servent de refuge pour la cicadelle.
- Eviter les semis précoces.

Analyse de risque cicadelles :



La météo annoncée la semaine prochaine, températures en journée de 20° et ensoleillée, sera très favorable à l'activité des cicadelles.

• Pucerons :

Observation :

Non détectés sur plante dans le réseau, mais présence de pucerons ailés sur plaque engluée (environ 20 captures).

Rappel du seuil de nuisibilité :

10% de pieds porteurs d'au moins un puceron ou présence de pucerons quel que soit leur nombre depuis plus de 10 jours.

Le risque de transmission de virose (jaunisse nanisante de l'orge - JNO) est important dès le stade levé de la culture.

Situations à risque : (source Arvalis)

- Semis précoces (fin septembre début octobre)
- Automnes doux et prolongés
- Présence de réservoirs de virus sur la parcelle ou dans l'environnement proche, la contamination des jeunes semis s'effectue par l'intermédiaire de pucerons qui ont acquis les virus sur différentes plantes réservoirs (graminées) : repousses de céréales, graminées cultivées fourragères, graminées sauvages, graminées de couverts d'interculture...
- Présence de friches, haies, ou cultures avec présence de pucerons (maïs...)

Lutte agronomique : (source Arvalis)

- Détruire les repousses de céréales et graminées adventices dans la parcelle
- Ne pas détruire un couvert avec graminées à proximité du jeune semis de céréales
- Éviter les couverts avec graminées (avoine, ray grass...) dans les situations à risques
- Éviter les semis précoces

Lutte génétique : (source Arvalis)

Des variétés d'orge tolérantes aux virus de la JNO sont développées. Leur tolérance n'est pas totale, quelques symptômes relativement faibles peuvent être observés (jaunissement du bout des feuilles) mais elle est robuste même en présence de fortes infestations de pucerons à l'automne.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).

Variétés	Nombre de rangs	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Tolérance JNO
KWS AKKORD	6	(7)	6	6	4	
KWS CASSIA	2	6	6	7	7	
LG CASTING	2	7	6	7	6	
MALTESSE	2	7	6	6	3	
MEMENTO	2	6	7	7	7	
RAFAELA	6	(7)	4	7	(5)	OUI
KWS BORRELLY	6	7	6	5	6	OUI
MARGAUX	6	6	6	6	5	OUI
KWS TONIC	6	6	6	6	5	
PIXEL	6	7	5	5	7	
KWS FARO	6	7	5	6	5	
KWS ORBIT	6	6	5	6	6	
COCCINEL	6	7	6	6	7	OUI

Analyse de risque pucerons :



La météo annoncée la semaine prochaine, température en journée de 20° et ensoleillée, devrait être favorable à l'activité des pucerons.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.